

Que de vers éternels je chante dignement
 Les plus rares beautés de ce grand bastiment.
 Donne jour à ces jours. Source de clarté, donne
 Que la splendeur du vray sur ma page rayonne.
 O grand Dieu, donne-moy que je puisse sans peur
 Combattre corps à corps le mensonge et l'erreur.
 Que ma guerre en ce champ, ma course en cette lice,
 Commencée en travail, en plaisir se finisse!

Vous, ô doctes esprits, du conflit spectateurs,
 Ne blasmez trop légers mes louables ardeurs.
 Je burelle mon dire, approuve le probable,
 Redargüe le faux, reçois le véritable,
 Et veux qu'à la raison ayant presté serment
 Votre jugement libre en juge librement.

Dieu était avant le monde. Voici comment le poète traduit et développe cette grande idée biblique :

Avant que l'air espars entourast les campagnes,
 Que la lune guidast ses nocturnes compagnes,
 Avant qu'on vist ny l'air ny les chams entournez,
 D'eau les chams, l'air de ciel, que nuls corps fussent nez,
 Et qu'ayant douze fils, l'an vist naistre, comme ores,
 De chacun trente enfants, demy-blancs demi-mores;
 Dieu, sans antécédents, sans fin et sans milieu,
 Tout grand sans quantité, tout présent sans nul lieu,
 Qui tout voyant prévoit, qui tout libre propose,
 Qui tout bon entretient et provident dispose,
 Grand boucle resserrant les chainons de ce Tout,
 De tout tenoit en soy le principe et le bout;
 Chez soy mesme habitoit. Tousjours en sa présence,
 Sa sagesse luisoit, paroissoit sa puissance.
 Bonté, beauté, grandeur, constance, vérité,
 Gloire, justice et paix hantoient sa Majesté.
 Le sacré Garde-seaux de son règne de vie
 Et son grand Conseiller luy tenoient compagnie.
 Car de sa propre essence, et sans germe, et sans jour,
 Il engendra son fils, et d'eux deux son amour,
 De personnes distinct, non d'estre et de puissance